

3.
2.
LIVRE DE
CHANSONS A CINQ
PARTIES, CONVENABLE TANT A
LA VOIX, COMME A TOVTES

SORTES D'INSTRVMENS:

Auec vne Pastorelle à VII. le tout nouuellement composé
par Maître

IEAN DE CASTRO.

TENOR.

EN ANVERS

Chez Pierre Phalese, & chez Iean Bellere.

1586.

T A B L E.

A Dieu mon cœur	Fol. 9	Pour blasmer le baiser	11
Bonne grace de femme	13	Seconde partie Le baiser:	12
Cil qui premier en ce pourpris	14	Phebus oyant vn jour	13
Comme quand Apollon	15	Qui ne dira de vertu	6
Seconde partie Mais que disie	16	Seconde partie Puis que tu:	6
Chanter ie veux	17	Que doit-ie faire	9
Ie veux dire qu'amour	7	Robin mangeoit vn quaignon	11
Ie ne porte enuie aucune	8	Sans dire adieu amye	7
I'ayme trop mieux garder	8	Sans leuer le pied	18
Ie te souhaite pour t'esbattre	16	Vien vien doux Hymenée	2
L'esprit lassé	17	Seconde partie Puis que vertu	3
Margarite en beauté	5	Voicy le jour que j'ay tant desiré	10
Seconde partie Quoy plus:	5	Seconde partie Si vous auez	10
Ores que de vents forts	3		
Seconde partie O que tu seras	4		
O combien est le plaisir	12		

D I A L O G U E A 7.

Pastoreau m'ayme tu bien	18
--------------------------	----

F I N.

AV TRESILLVSTRE ET
TRESEXCELLENT SEIGNEVR, MONSIEVR
IEAN GVILLAVME, PRINCE DE CLEVES, IVILLIERS, DES
MONTAIGNES etc: SON TRESHONORE SEIGNEVR.



ON SEIGNEVR, Comme j'auois deliberé mettre ce mien petit labeur en lumière, ie suis esté quelque temps pensif, à qui ie le pourrois consacrer & dedier. Finalement me suis resolu de le presenter à VOSTRE ALTESSE: esperant qu'icelle, selon son cœur magnanime & genereux, trouuera le don, encore qu'il soit bien petit, assez agreable: d'autant que plus elle estime la vertu, dont entre tous autres Princes icelle V. A. est comblée, que les pierres precieuses, &, comme l'on dit, orientales: esperant que V. A. comme Prince vertueux, amateur de ceste art diuine, auquel elle prend plaisir tant singulier, ne desdaignera receuoir en bonne part ceste mienne telle quelle composition: dont la premiere Chanson, composée à l'honneur & louenge de V. A. fut chantée & celebrée au jour solennel du riche Imperial Banquet des ses nocces. Et desirant faire cognoistre au monde, qu'il m'a esté permis d'estre du nombre de ses Seruiteurs, je supplie V. A. treshumblement, receuoir ce dit mien petit labeur en sa protection, comme tesmoignage de mon seruice & affection, & comme vn auant-courreur de quelque meilleure suite. Et si j'apperçoy, que V. A. y trouue quelque goust & contentement, j'auray touché au but de mon attente, & la feray jouir d'icy à peu de temps, d'vne autre mienne œuvre mieux cousue & ourdye. Priant cependant le bon Dieu donner à V. A. avec santé vne longue & tref-heureuse vie. d'Anuers ce 27. de Iuin. 1586.

De V. A. treshumble &

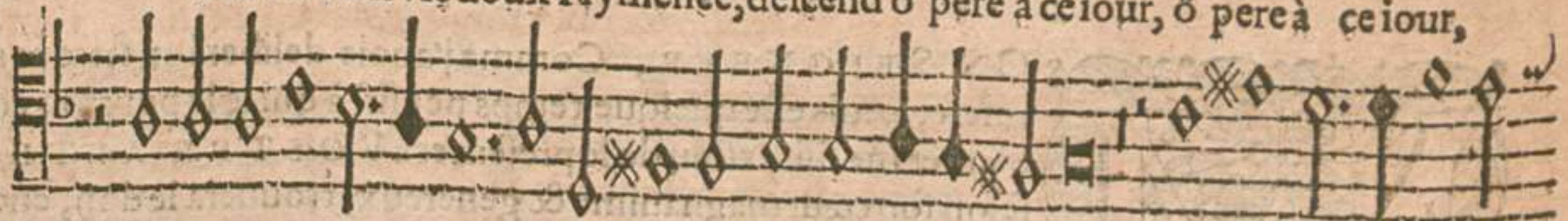
affectionné Seruiteur

Iean de Castro.

I O. CASTRO.



I en vié vien vié doux Hymenée, descend ô pere à ce iour, ô pere à ce iour,



de ton celeste seiour, celle qu'ô voit couronnée, en son precieux à



tour qu'enflambée elle soit de ton amour. ://



D'amour aussy feruente & sain- ète, le cœur de son cher amant, que dans eux ta



sainte loy

ordonné- e, Hymen Hymen ://

ô Hymenée.

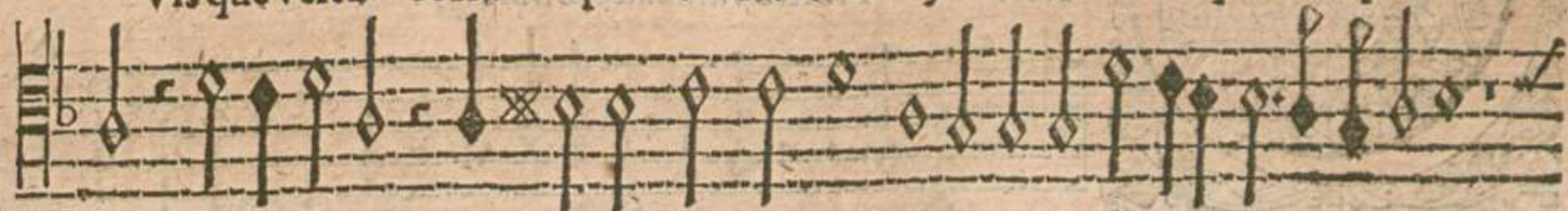
Seconde partie.

T E N O R.

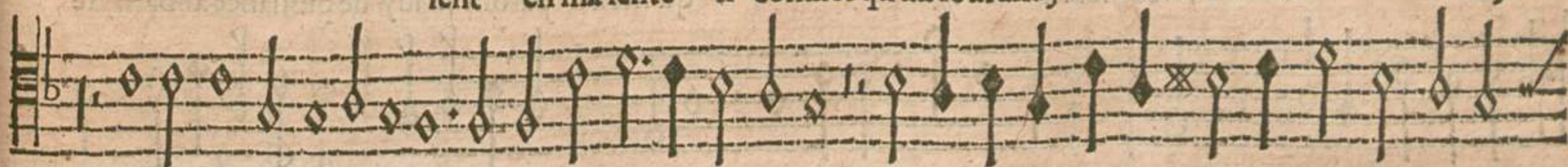
3



Vis que vertu fortune espoir constance & foy sont ceux la qui vous pas cōdui-

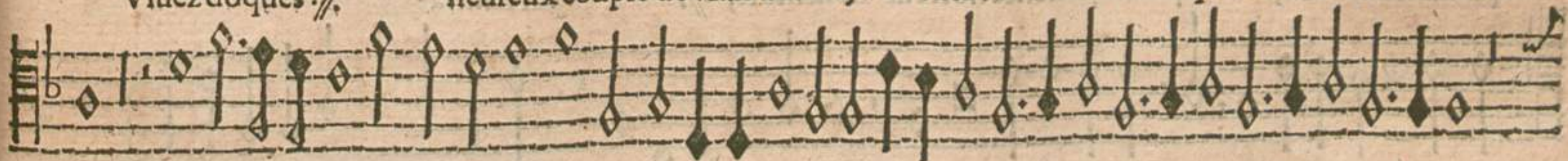


sent en ma sente il conuiét qu'au iourd'hui ma volōté consen- te,



Viuez dōques ://

heureux couple de vrais amans, & cueillez le doux fruit que les cieux vous ordon-



nent si que

par voz enfans, par tout ce bas ://

resonnent ://

resonnent ://

://



l'age de Nestor trois cēs ans, l'age de Nestor ://

l'age de Nestor ://

trois cēs ans.

IO. CASTRO.



Res: Nostre vaisseau troublé. :// si fort si fort à



combattu :// qu'il n'a- paroist en luy de puissance abbattu, de



puissance abbattu, qu'une presente horreur de la mort, :// par naufra-



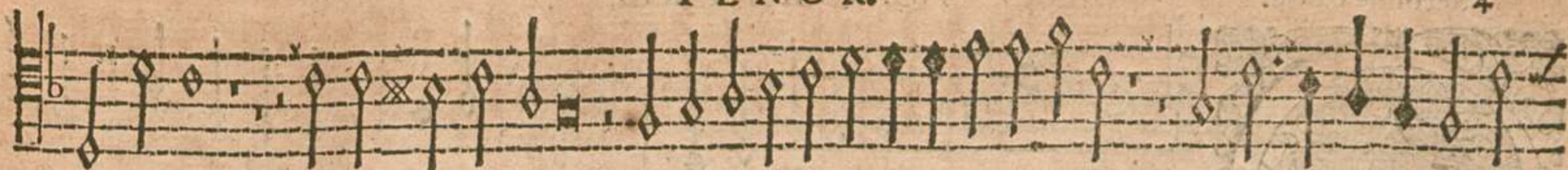
ge, Prince Imperial sang :// Prince Imperial sang redonne nous couraige couraige,



couraige, de magnanimité te monstrât reuestu, de magnanimité te monstrant reuestu, & pren le

TENOR.

4



gouvernail

://

d'une telle vertu

://

que nous conduisant bien

://

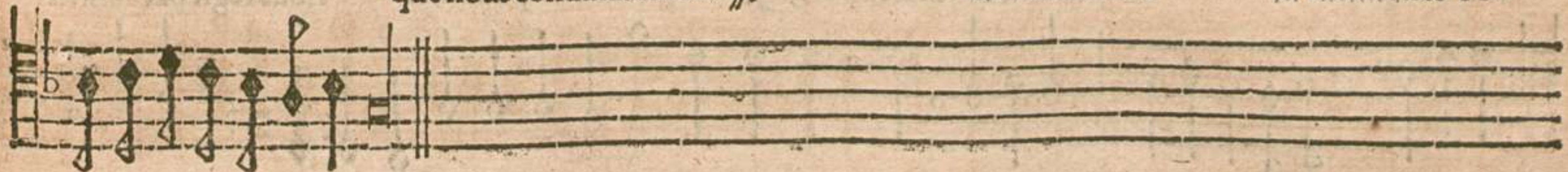


que nous conduisant bien

://

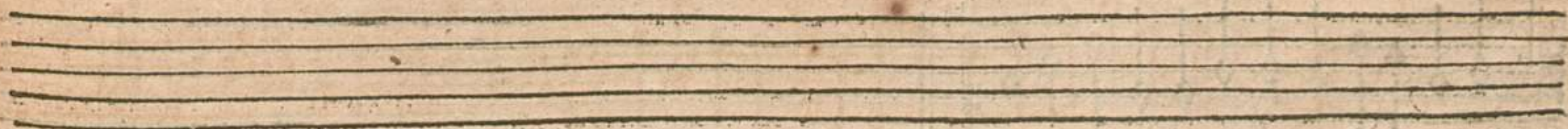
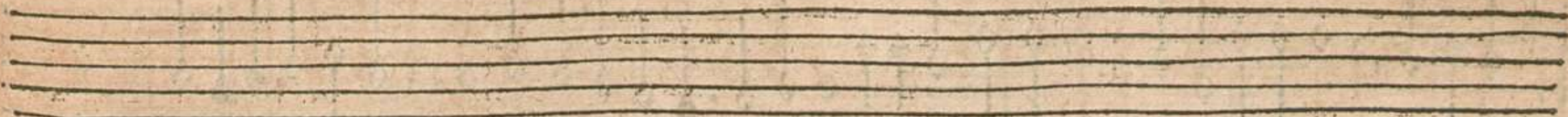
tu surmontes

tu surmontes l'o-



ra-

ge.

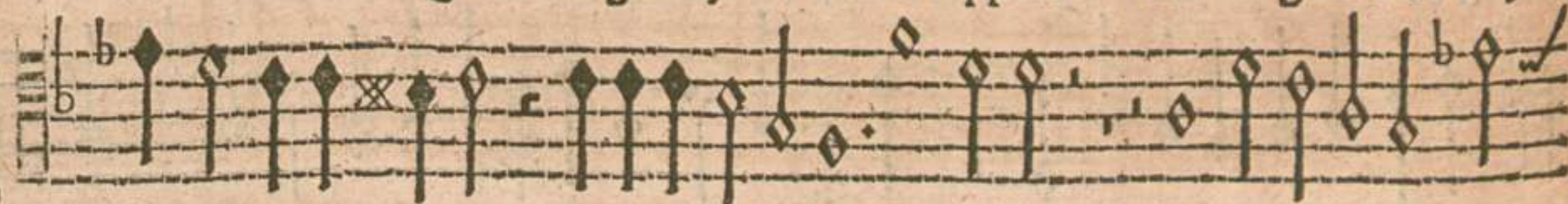


Seconde partie.

IO. CASTRO.



Que tu seras grand, si le Diuin support tant de graces te fait,



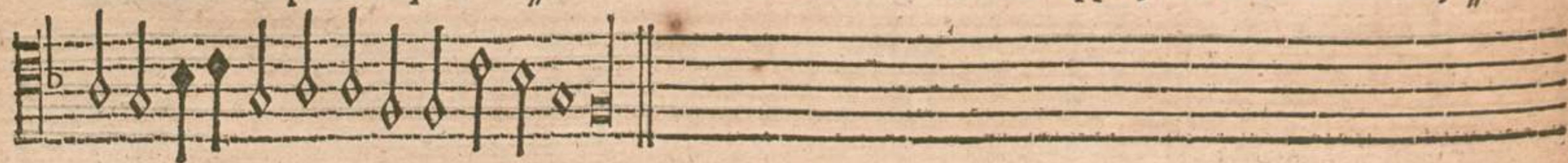
que nous conduire à port, :// pour illec nous regir par conseil



& pruden- ce, par conseil & prudence, puis si òs nous deormais viur' en tranquillité, sous ton gou-



uernement & puisse l'equité :// fonder le ferme appui, de ta surintendence, ://



de ta surintondence.

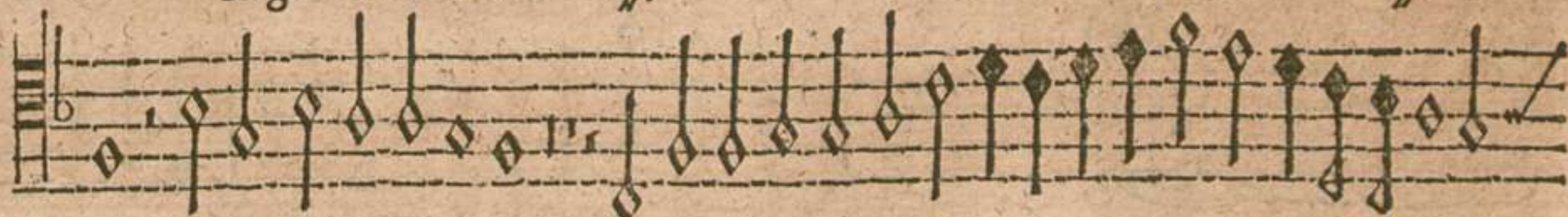
TENOR.



Arguerit'en beauté ::

resemble

resemble ::

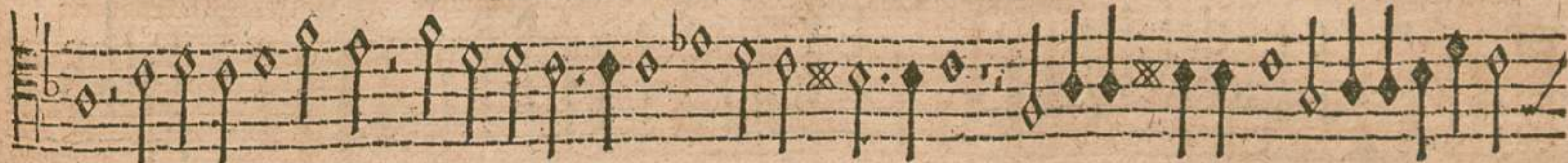


resemble à vne Helaine

en elle est florissant le loz

de cha-

ste-



te la vertu & l'honneur ::

de sa pu- dicité

son parler tout courtois ::

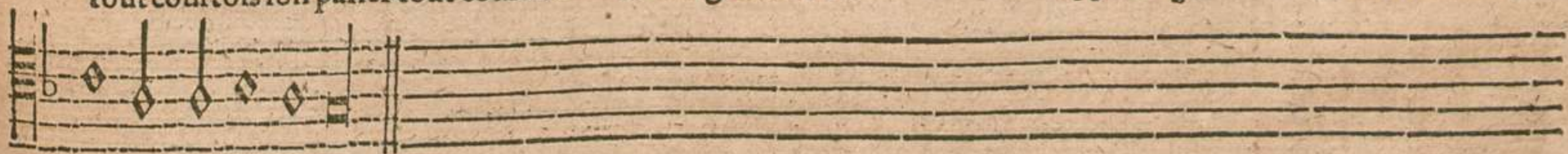


tout courtois son parler tout courtois

& son gracieux ris

appaïse ::

bien souvent



le dueil de plus marris.

B

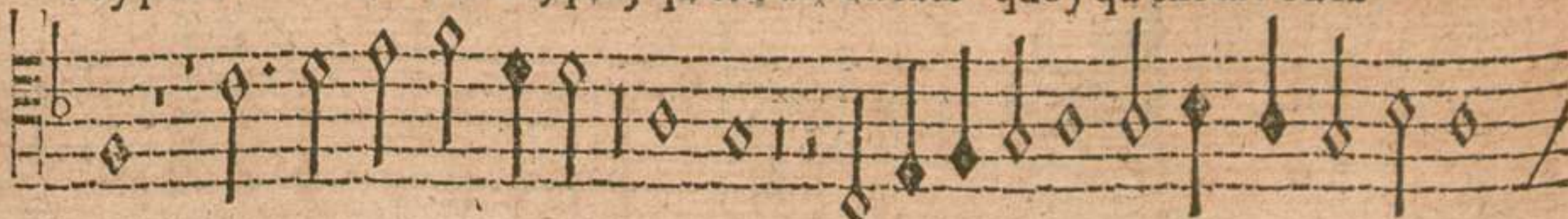
Seconde partie,

I O. CASTRO.



Voy plus:

Elle à ce dō, quoy qu'elle die'ou face quoy qu'elle die'ou fa-



ce, que tous ses faits & dits, sont plains de bonne grace, heureux & tresheureux



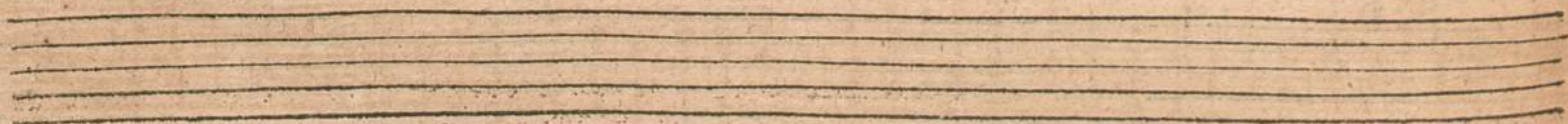
celuy de sa naissance, de sa naissance qui iouit d'un tresor si cher à sa plaifance, d'un;



à sa plaifance //

à sa plaifance,

à sa plaifance.





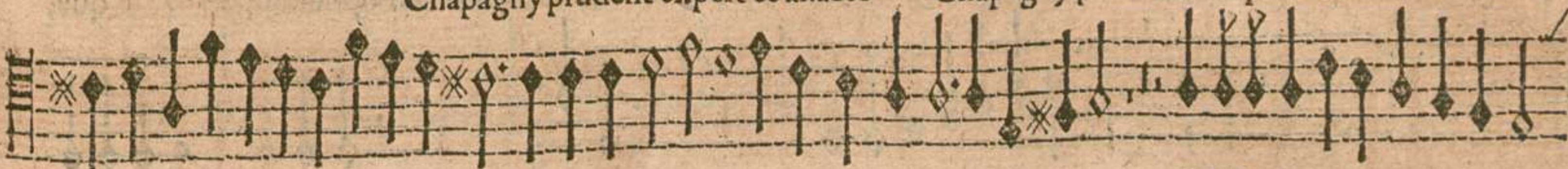
Vi ne dira de vertu amateur, qui ne dira ://

qui ne dira de vertu amateur ://



Chápagny prudent expert & affable

Chápagny prudent expert & affable aux



bons esprits ://

//

benin & fauorable, aux bons esprits ://

mō desir est de te porter hōneur



de te porter hōneur te souhaitāt par tout paix & bōheur, par:

bien desirāt, que ta grace amiable, que



ta grace amiable puisse goustier & trouuer agreable le fruit qui viēt de mō petit labeur, de mon petit labeur.

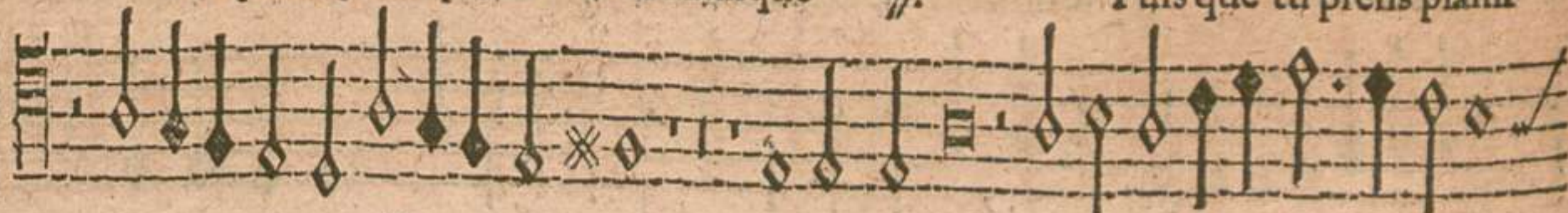
Seconde partie.

I O. CASTRO.



Vis que tu prens plaisir à la Musique //

Puis que tu prens plaisir



à la Musique //

& que souuient ton esprit si appli-

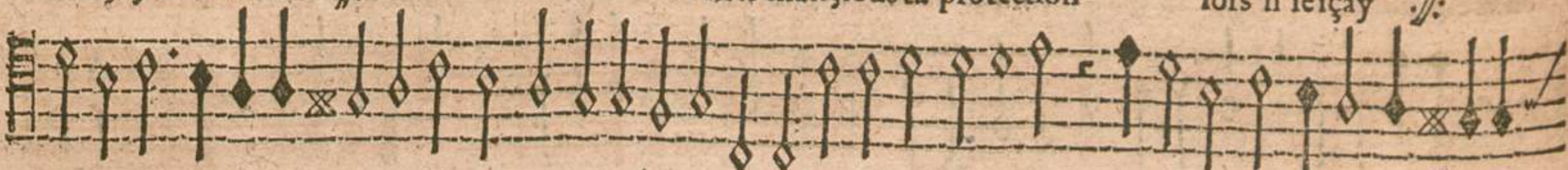
que,



reçoy mes chants //

mes chât's, sous ta protection

lors si iefçay //



que le tout te con- tente, i'auray atteint //

le but de mon attente

en cognoissant ta bonne affecti-



on ta bonne affection, en cognoissant ta bonne affection.

TENOR.



Eveux:

N'est qu'un facheux esmoy, Je veux dire qu'amour ::



n'est qu'un facheux esmoy qu'un desir

qu'un obiet qui denoye le train de la ray-



son qu'un humeur ça & la ::

ça & la ::

ça & la ::

par les sens & les met hors de foy



c'est bien ie ne sçay quoy qui vient qui viét ie ne sçay d'ou & ne sçay qui l'enuoy-



e, & ne sçay qui l'enuoye se paist ne sçay cōmēt de ne sçay quelle proye se sent ie ne sçay quād & si ne sçay pourquoy.

IO. CASTRO.



Ans dire à Dieu, à Dieu amye qui sans cesse amye qui sans ces- se amye



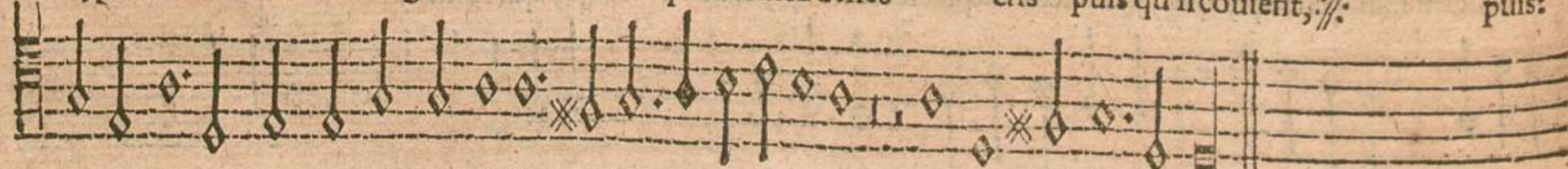
qui sans cesse iours heures nuit monstre m'auez rudes- se, monstre m'auez rudes-



se :// raison me m'eut voz dōner mes escries :// au depar-



tir, pardonnez à mes cris :// pardonnez à mes cris puis qu'il cōuient, :// puis:



que pour vn tēps voz leisse, :// Sans dire à Dieu à Dieu.



E ne porte: Aucune dedàs mō cœur ny rancune, Ie ne porte enuie aucune dedàs mon



cœur dedans mō cœur ny rancune, I'euite les traits legiers des hom-



mes trop lāgagiers ://

qui tousiours separ' et trouble qui tousiours separ' et trouble ://



parfais & propos mutins, parfais & propos mutins ://

& propos :// mu-



tins, le dous hōneur des

festins, le dous hōneur de festins. ://



'Ayme: Mes brebis camusettes l'ayme trop mieux garder mes brebis camuset-



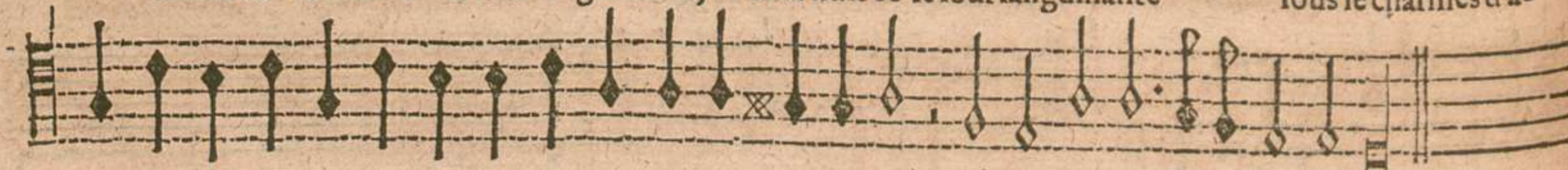
tes, sur la molle franchiseur des herbes nouuellettes sur la molle franchiseur des herbes



nouuellettes que trauaillermō ame mon ame que trauailler mon ame & le iour & le iour & la nuit



le iour & la nuit & le iour languissante, & la nuit & le iour languissante sous le charmes d'a-



mour charmes d'amour charmes d'amour sous le charmes d'amour sous le charmes d'amour.

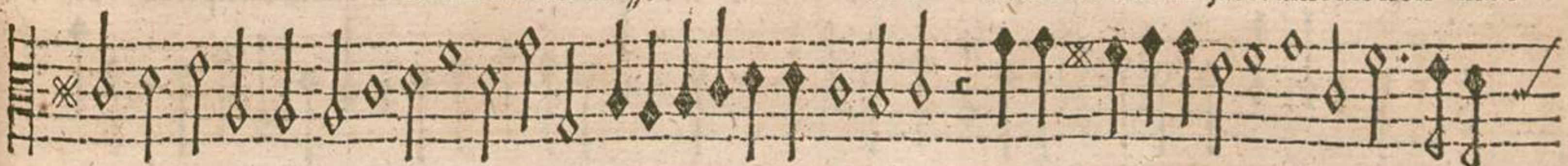
T E N O R.



Dieu mon cœur: Adieu rebelle amye, adieu mon ame ora-



dieu mes amours :// or a- dieu mes amours, mes amours non mais



las tout le rebours :// mais las tout le rebours, que i'esperois de ta cruelle vi-



e, par qui ma liberté ravie, s'est fait esclau'au plus beaux de ses iours, par qui i'esperois le se-



cours :// le secours, qui d'eust forcer :// le destin, :// & l'enui- e.

C

I O. CASTRO.



Ve dois - ie faire: Amour me fait errer, Que dois - ie faire amour me fait errer, si



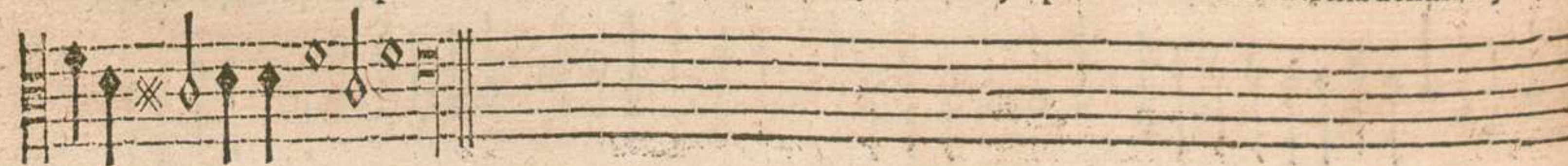
hautemét que ien'ose esperer esperer, esperer de mon salut que la desesperan - ce



puis puis qu'amour dōc :// ne me veut secourir pour me defendr'il me plait de mourir ://



pour me defedr'il me plait de mourir, de mourir, & par la mort trouuer ma deliurâce, ma



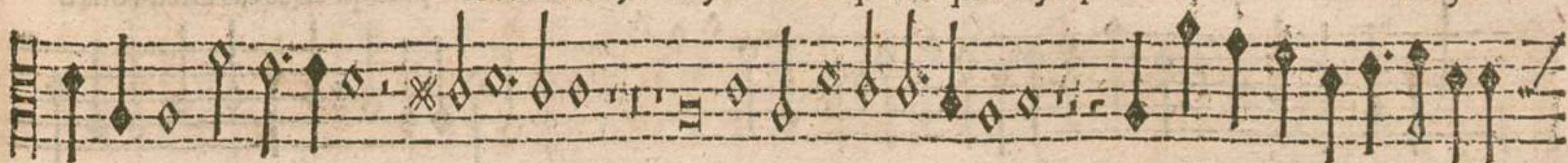
deli - urance, ma deliurance.



Oicy le iour que i'ay tât desiré, & attendu :// en languetir, ://



& constance, Voicy le iour auquel auquel i'ay aspiré Voicy le



iour auquel i'ay aspiré pour recevoir de mō mal allegeance, puis que m'aurez receu par alli-



ance Dame Selosse :// à iamaiz vous seray fidele espoux fidele espoux tant qu'auec



vous viuray, vous aymât plus que null'autre chenance, que nulle autre chenance, :// autre chenance.

Seconde partie.

I O. CASTRO.



I vous auez ce qu'auez desiré, ce qu'auez desiré amy Sco- lier, a-



my Scolier, ie n'ay doleance

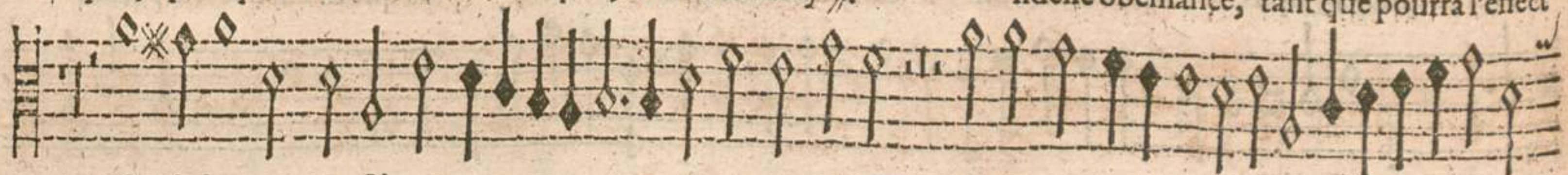


puis qu'en ce cas Dieu vous à



inspiré, puis qu'en ce cas Dieu vous à inspiré, ie vous rendray ://

fidelle obeissance, tant que pourra l'effect



& de bon cœur aussi vous ay-

meray tout mō viuant

& sur tout gar-

deray & sur

tout



garderay qu'aucun discord ne nous face greuan-

ce. ://



Obin m'ageoit vn quaignō de pain bis, par vn matī tout petit tout petit petit à pe-



tit, & Marion ://

& Marion lors gardant son brebis que ce matin auoit auoit grād appetit



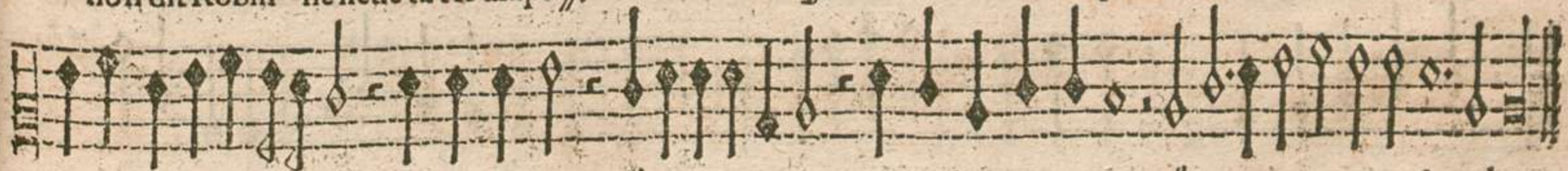
luy dit Robin donne moy vn petit & ie feray :// tout ce :// que tu voudras



non dit Robin ne lieue ta tes draps ://

//

mō pain vaut mieux & si auoit tou-



tesfois bien son cas

ne d'eust on pas ://

mener ne d'eust on pas mener ://

pendre cela.



Our blasmer le baiser ://

qu'un autre estime dous, le ne veux que d'amour



on me pense estre quitte, car ie ne suis de ceux, dont la lague hypocrite, dissimule ce feu qui nous allume



tous, bié veux ie maintenir ://

que les amas sont fous ://

que les amas sont fous, ou



de peu de couraige ou de peu de merite qui demeurent cõtains de faueur si petite, & par faute de cœur



ne poursuivent leurs corps, ne poursuivent ://

leurs corps, ne poursuivét leurs corps. ://



Seconde partie.

TENOR.

12



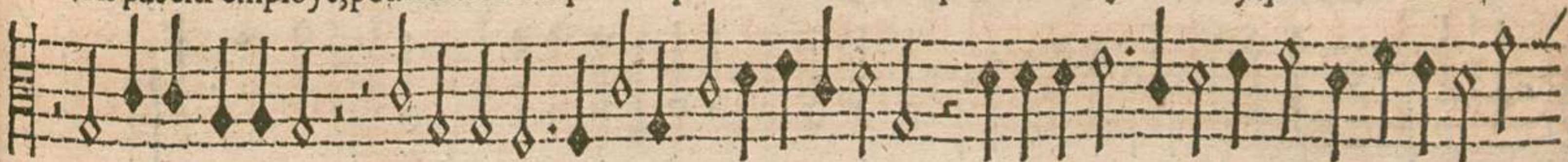
E baiser:

Ainsi cōme vne auance, Le baiser se doit prendre ainsi cōme vne auance,



non pas estr'employé, pour iuste recompense pour:

pauur'amant, est celluy qui se viét a musier



qui se vient a musier

à ce qui seulement doit seruir de passaige,

à ce qui seulement doit seruir de passaige,



bref selon mon aduis ://

qui ne prend d'auantaige ://

il ne merite pas,



://

il ne merite pas repren- dre le baiser.

I O. CASTRO.



Combien est ::

le plaisir aggrea-

ble quād deux amans ::

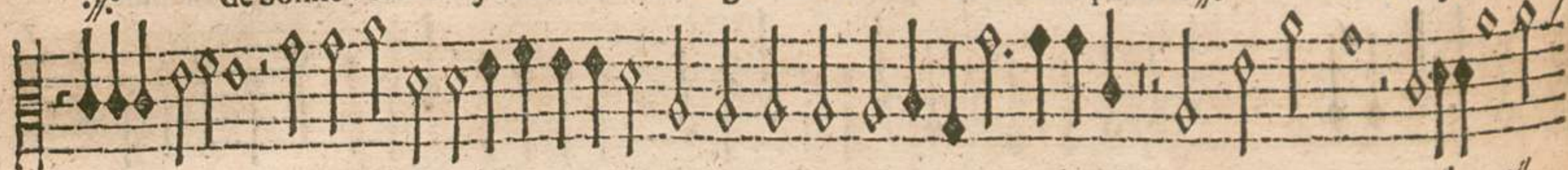


::

de bonne volonté ayans choisi mariage honora-

ble se font promis ::

fidelle loyauté,

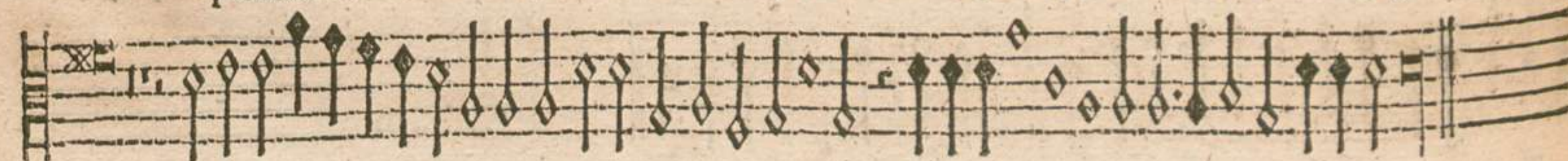


::

se sōt promis fidelle loyauté, pour viur' ensembl' en cōcord' amiable, c'est pourquoy Dieu :: ::



par la sainte bonté affin qu'aussi l'un affin qu'aussi affin qu'aussi, l'un l'autr'on se soulaige ::



à ordonné

à ordonné le noble mariage, ::

mariage.

TENOR.

23



Onne grace:

De femme de femme,

Bon-

ne grace de



fem-

me qu'une tromperie

la beauté d'une dame ://



vanité ://

vanité ://

vanité mocquerie

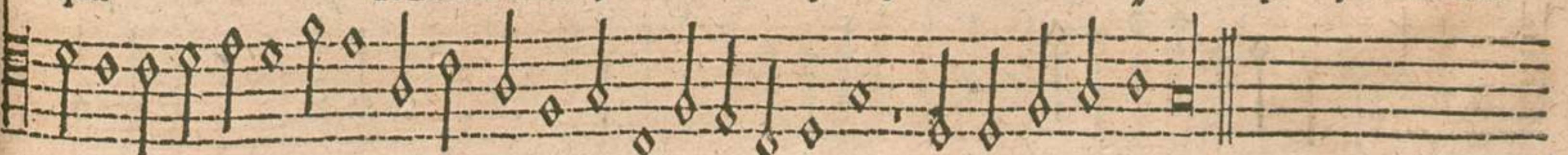
louée, qui à de Dieu la crainte,



qui:

de Dieu la crainte, & d'un chascun prisee, & d'un chascun ://

prisee, vivant cha-



ste ://

& sainte, vivant chaste & sainte ://

vivant chaste & sainte.

D

A Vertueuse Jeune Damoyelle Isabeau le Fort.



Hebus oyant ://

vn iour sur l'espinette Phebus oyant vn iour sur l'espi-



nette, Isabeau sonner ://

Isabeau sonner ://

&



sa doucette voix tant gayement aux fredons de ses doigts accommoder, tât gayemēc aux fredons de ses doigts accomo-



der, luy dir ://

gente pucel,

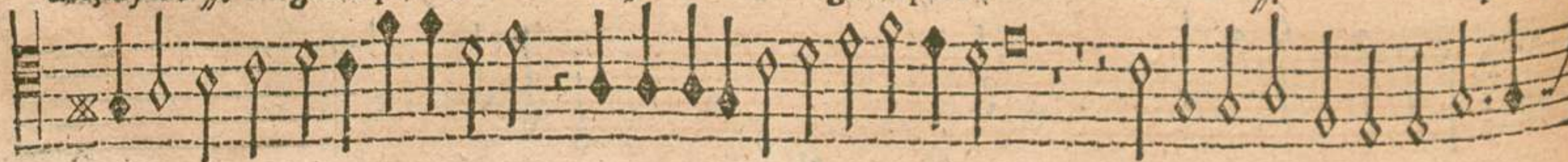
le ://

gente pucel,

le

://

prends



ce laurier prends ceste couronnette, près ce laurier près ceste couronnette, lequel m'a ceint le frōt iusqu'a pre-

TENOR.

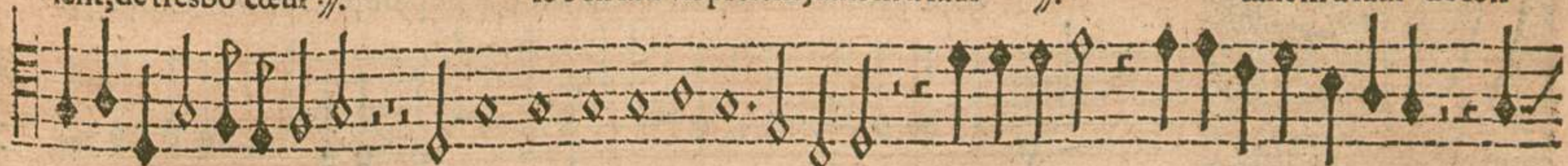
14.



sent, de tresbõ cœur ://

ie t'en fais vn present, tant m'a rauï ://

tant m'a rauï de ton



art la merueil-

le

que cõtraint suis & present & absent

de t'appeller

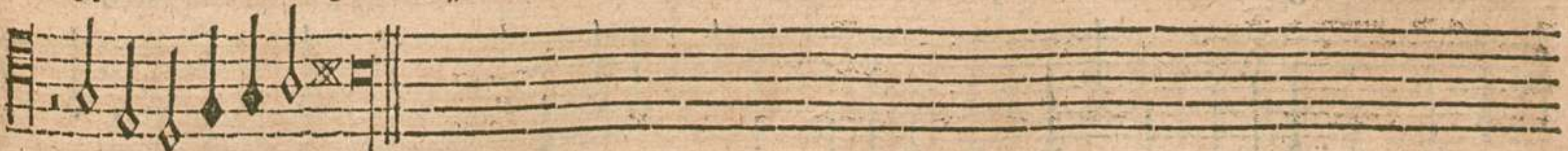
Isabeau sans pareille

de

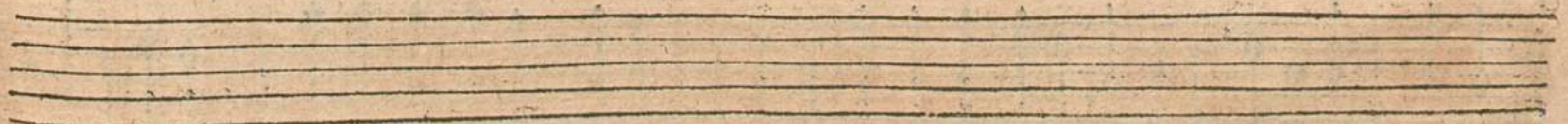


t'appeller Isabeau sans pareille, ://

Isabeau sans pareille, ://



Isabeau sans pareil- le.



Sur le Mariage du Seig. Verreyken, Conseillier & premier Secretaire du Roy.



Il qui premier en ce pourpris terrestre, en ce pourpris terrestre Cil qui pre-



mier en ce pourpris terrestre, ::

de mariage

de maria-



ge insti- tua la loy de iour en iour luy plaise faire acroistre, luy plaise faire acroistre, en



vous Louys & Louysa en vous Louys & Louysa, ::

sans que iamaïs, ::



l'enuie,

ny le courroux tourmente vostre vie,

ny le courroux tourmente vostre vi-

TENOR.

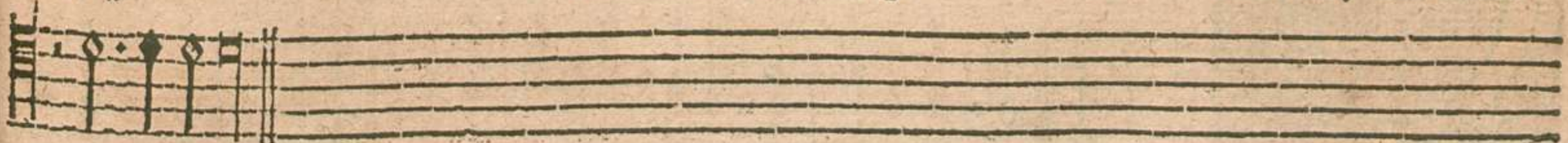
15



e, :||

tourmente vostre vie, :||

vostre vie, tourmente



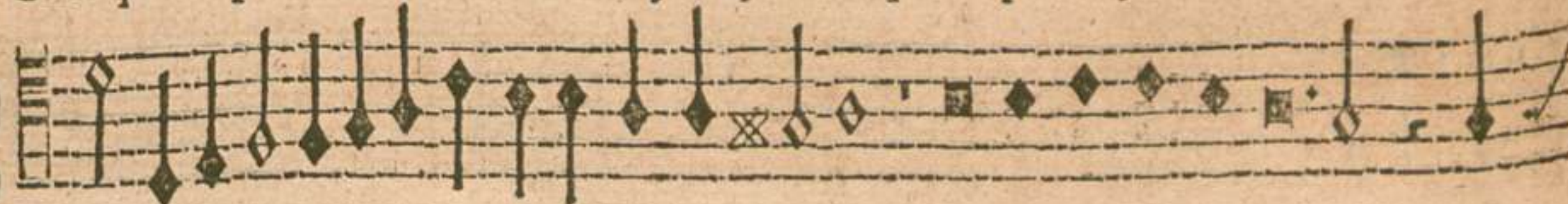
vostre vie.



Epitaphe du Tres Illustre Seig. Monsieur de Froymont.



Ome quād Apol: S'absente de noz yeux, Come quād Apollon, & va liure à son



tour ://

parmy l'autre Hemispere, tout se couure d'ombrage &



ce qui souloit plaire, prend vn visaige triste & se fait en- nuyeux, ainsi toy mō Seigneur, mō Seig-



neur, en quittant ses bas lieux ://

pour receuoir au cieux ton merite salaire, tu remplis d'vne

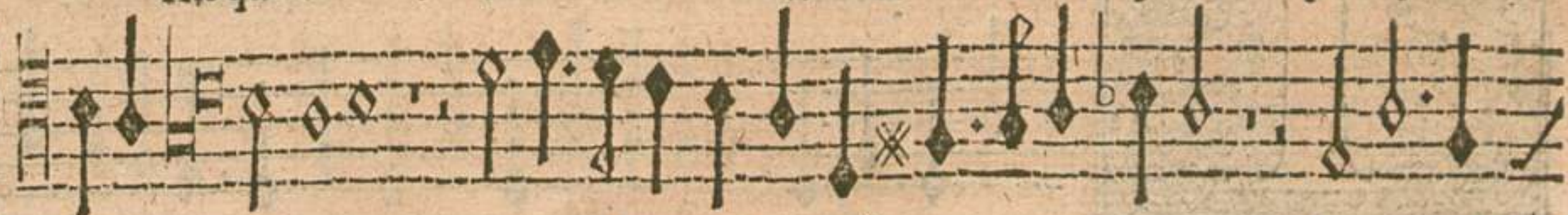


nuit, d'un nuage mortel mon esprit soucieux, mon esprit soucieux.



Ais que disie ah, ah

ie faux tant l'ennuy me transporte, me



transporte ta vertu luit tousiours.://

la mort n'est



assez forte, la mort n'est assez forte pour faire que ne soit ta clarté, ta clarté immortelle, ta clarté immortelle,



car tu vis maintenant en astre transformé transformé & sera bien heureux à bon droit estimé, qui naistra de for-



mais sous planette si belle, sous planette si belle, si belle.://

10. CASTRO.



E te souhaite pour t'ebat- tre pour t'ebattre Je te souhaite pour t'ebat-



tre pour t'ebat- tre pour t'ebattre pour t'ebat-



tre, durant ceste morte saison, que donnel'amie mayson, l'amie mayson, que don- nel'a-



mie mayson, bon vin en ton cellier, beau feu nuit sans soucy, vn amy familier,



& chaste amy- e aussy & chaste amye auf- sy.

A Tres Illustre Seig. Monfieur Lamoral de Norcarne.

17



'Esprit lassé :// demâde auoir, relasche :// peu dure l'arc qui est tousiours té-



du :// qui est tousiours tendu, Car il se rompt :// ou deuîet par trop



las- che, s'il n'est parfois lasché & destédu, & destendu, Parquoy Norcarne :// l'humai en-



tendemét :// repréd vigueur forc'et soulagemét, par le nobl'art de Musique :// attendu



// qu'éno' soucis noz sert d'allegemét, attédu qu'éno' soucis noz sert d'allegemét. ://

E

I O. CASTRO.



Hanter; Ma treschere charité :// de mes souhait la singularité, que i'ayme ://



la singularité que i'ayme :// & peut estat ma fauorite ://



d'un seul clin d'œil chasser l'obscurité de mes ennuis, ie tais :// la rareté ://



de ses vertus, dōt sō nō biē merite, dont: d'estre cognu de la posterité viue à iamais dōques ma



Margarite viue à iamais dōques ma Margarite, viu' à iamais dōques ma Margarite, ma Margarite. ://

TENOR.

18



Ans leuer le pied: l'abbatray la rousée, ://

Sans leuer le pied i'abatray la rousée-



e, ://

en vn iardin seulette suis al- lée, en vn iardin suis allée, af-



sez long temps seulette esgarée, mō amy vint qu'aussi ma trouuée, ://

deux ou trois



fois :// :// sur l'herbe ma iettée, :// i'abbatray la rousée, ://

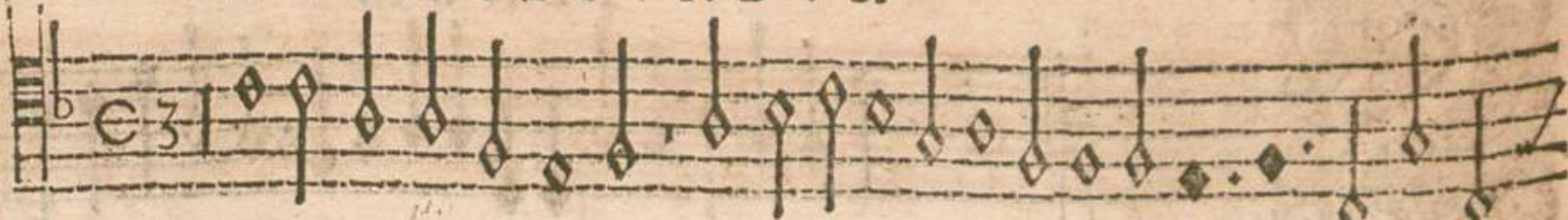


Sans leuer le pied i'abbatray la rousée, ://

E 2

Dialogue à 7.

TENOR SECVNDVS.



Et'ayme dieu ſçet cōbien, cōme toy ma rebelle Pastorelle, comme toy



ma rebelle Pastorelle, Pastoreau ſans mocquerie m'ayme tu dy-ie te prie,



cōme toy ma rebelle Pastorelle



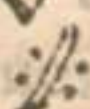
Je t'ayme cōme mes yeux trop de



haine ie leur porte, car il ont ouuert la porte aux ennuys, que ie reſceu deſlors que ie t'apperçeu, quand ma liber-



té fut priſé des beautés que tāt ie priſe, cōme toy ma rebelle Pastorelle,





Et'ayme dieu sçet cōbien, cōmetoy ma rebelle Pastorelle, comme toy



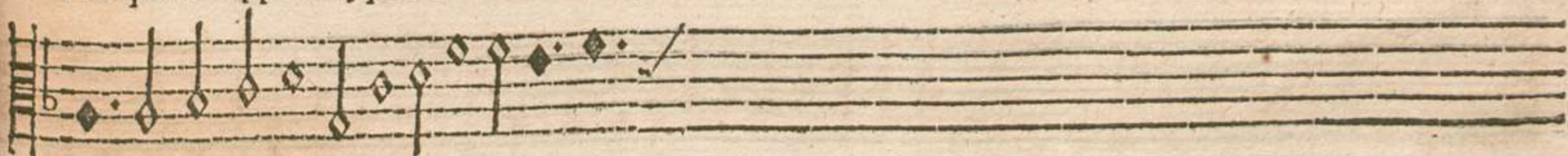
ma rebelle pastorelle, commetoy



ma rebelle pastorelle, trop de haine ie leur porte, car ilz ont ouuert la porte, Aux ennuyes que ie receu des-



lois que iet'apperceu, quād ma liberté fut prisē des beautez que tāt ie prisē, comme toy ma rebelle Pastorel-



le, comme toy ma rebelle Pastorelle,

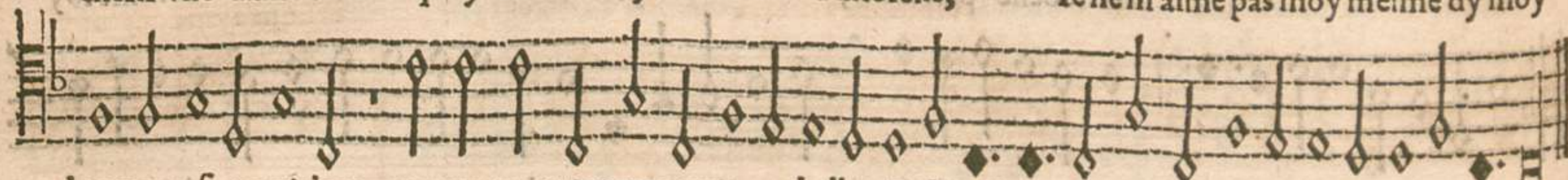
TENOR SECUNDVS.



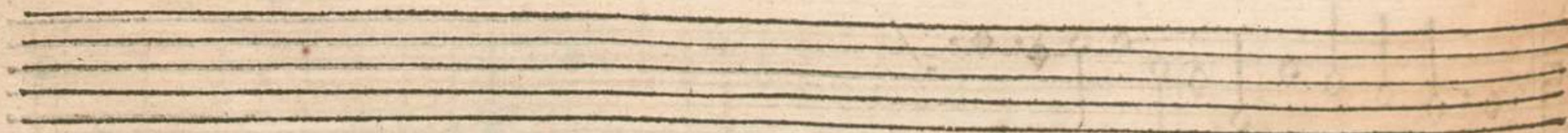
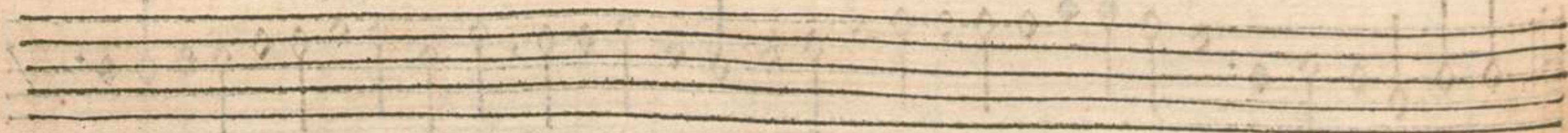
& me dy tout franchemét, m'ayme tu comme ta vie, n'estant plus qu'un corps sans ame par trop



cherir vne dame comme quoy comme toy ma rebelle Pastorelle, Je ne m'aime pas moy mesme dy moy



doncques si tu m'aime, comme quoy comme toy ma rebelle Pastorelle, comme toy ma rebelle Pastorelle.



CONTRA: SECVNDVS.

20



non car elle est asseruie, A cent & cent mil'ennuys dont aymer ie ne la puis n'estât plus qu'ũ corps sans



ame par trop cherir vne dame comme toy ma rebelle Pastorelle, ie ne m'ayme pas moy



mesme comme quoy comme toy ma rebelle, Pastorelle comme quoy ma rebelle Pastorelle.





non car est de l'ame, A cent & cent mille conuys dont y met ie ne la par n'est pas du tout



ains par trop cherie vos vains

ie ne m'ayme pas moi

Passezelle



comme deux matelots, comme deux matelots

